

tdc magazine

textes et documents pour la classe

N°750 du 15 au 28 février 1998

La note à l'oreille

Un institut musical pas comme les autres

Tarbes. Au loin, les Pyrénées. Au fond de l'impasse Alfred-de-Vigny, une maison, a priori semblable aux autres; pourtant, quelques signes avant-coureurs mettent la puce à l'oreille: des crochets chargés de manteaux d'enfants qui présupposent une famille gigantesque, une clé de sol gravée dans le chambranle de la porte d'entrée et de la musique qui s'échappe d'une pièce entrouverte.

C'est bien d'une grande famille qu'il s'agit, ici, au domicile de la famille Kaddouch, qui est également le siège de l'IFPM, un institut musical pas du tout comme les autres. Pour preuve, la vision qui s'offre à celui qui pousse la porte: sept synthétiseurs remplissent une petite pièce vitrée, rangés comme des bancs d'église et devant lesquels sont assis, par deux, des musiciens dont l'âge maximum ne doit pas dépasser quinze ans. Au fond, un grand Steinway sur lequel un adolescent interprète la partie soliste d'un concerto pour piano de Beethoven; «l'orchestre» reprend avec entrain le thème du premier mouvement, sous la baguette de Robert Kaddouch. Un peu plus tard, c'est au piano qu'on le retrouve, un piano qui est un peu un second lui-même, la

Musique

voix à travers laquelle il échange la musique avec les enfants. Mathilde, trois ans et demi, ne s'y trompe pas qui monte résolument sur son siège et entame un dialogue musical avec «tonton Robert», comme ce professeur non conventionnel ne refuse pas de se faire appeler. Pas un mot n'est échangé, mais Mathilde entraîne Robert dans les méandres de son imagination rythmique, ou parfois le suit. Un peu plus tard encore, ce sont cinq bébés, pas plus hauts que trois pommes, assis pourtant autour du piano, qui reconnaissent sans hésiter le thème de Blanche-Neige ou celui des sept nains, dans une histoire tantôt musicale tantôt verbale racontée par Tonton.

Et c'est loin d'être tout: des idées pour révéler la musique aux enfants, Robert Kaddouch n'en manque pas. Mais elles ont toutes en commun

quelques principes, qui vont assez à l'encontre des idées courantes sur l'enseignement musical. Selon lui, il n'y a pas de technique sans oreille musicale, c'est l'oreille qui dirige le muscle. Alors déjà, autant travailler les gammes avec des œuvres qui racontent une vraie histoire musicale plutôt que d'employer les exercices des méthodes classiques! L'idée, c'est de développer d'abord une pensée sonore, qui conduira nécessairement au désir d'une formalisation, écriture et lecture. Et l'improvisation est un des vecteurs de cette formation, puisqu'elle nécessite une ouverture totale au moment présent, à soi-même, et aux autres.

Bien sûr, cela marche! Les enfants en redemandent, leurs parents aussi. Alors, pour essayer de satisfaire le plus de demandes possible, Robert Kaddouch a ouvert deux autres centres, à Bordeaux et à Tarbes, qui comprennent cinq départements petite enfance, musiques improvisées-jazz, pédagogie instrumentale, recherche pédagogique, et musique et médecine. Il y accueille tous ceux que sa philosophie a convaincus, amateurs, parents ou professionnels. Concertiste virtuose, il vient également de sortir un disque en duo avec Martial Solal.

■ DOMINIQUE BOUTEL

IFPM-Robert Kaddouch
impasse Alfred-de-Vigny,
65000 Tarbes;
tél. et fax: 05 62 37 07 08.



Robert Kaddouch, familièrement appelé Tonton par ses élèves, un véritable philosophe de l'apprentissage de la musique